



Vieillir « chez soi » quand on vit avec la maladie d'Alzheimer ?

**82 % des Français âgés de plus de 50 ans souhaitent vieillir à domicile
mais près d'1 sur 2 craint que celui-ci ne soit plus adapté à son état de santé en vieillissant¹**

Habitat inclusif, virage domiciliaire, habitat alternatif... En réponse aux enjeux de la transition démographique, les **travaux et rapports dédiés aux nouveaux « chez soi »** dans le cadre du vieillissement et de la perte d'autonomie foisonnent², mais ils **ne concernent étonnamment que très peu les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer**. Pourtant, après 75 ans, **2 personnes sur 3 vivant en institution et 1 personne sur 6 vivant à domicile présentent des troubles cognitifs**.

Fort de ce constat, le Collectif Alzheimer Ensemble a choisi, pour sa 4^e rencontre territoriale, de « poser ses valises » le 14 décembre à Dax, au Village Landais Alzheimer, le temps d'une **matinée digitale** consacrée aux **solutions alternatives d'habitat pour les personnes vivant avec une maladie d'Alzheimer**.

A cette occasion, sont dévoilés les résultats de **l'étude Ifop/Fondation Médéric Alzheimer** « Opinions, connaissances et aspirations des seniors concernant les habitats et la perte d'autonomie », mettant en lumière le **souhait des Français de plus de 50 ans de vouloir vieillir « chez eux »** : 82% le déclarent.

« Mais est-ce le meilleur choix quand on est atteint de troubles cognitifs ? Lorsque la maladie devient trop lourde à gérer pour les proches, la seule alternative au domicile est-elle l'EHPAD ? Quels types d'habitat peuvent permettre aux personnes malades et à leurs proches aidants de mieux vivre au quotidien ? », interroge Hélène Jacquemont, Présidente de la Fondation Médéric Alzheimer.

Autant de sujets et questions-clés sur lesquels les experts et professionnels de la maladie d'Alzheimer réunis pourront débattre à la lueur des opinions et attentes des seniors, tout en analysant et confrontant les solutions alternatives proposées depuis plus ou moins longtemps sur le territoire français -et au-delà- et leurs conditions de mise en œuvre.

Vieillir en EHPAD ou à domicile : une dichotomie bien connue des Français³

80% des Français âgés de plus de 50 ans envisagent pouvoir se retrouver **un jour en perte d'autonomie** selon le récent sondage Ifop/Fondation Médéric Alzheimer. Plus d'un tiers même s'en inquiète (36 %), plus encore les femmes (43 %) ou les personnes en situation de handicap (45 %).

Interrogés sur leurs attentes en termes **d'habitat pour leurs « vieux jours »**, les plus « de 50 ans plébiscitent leur **domicile à 82%** mais tout en sachant raisonnablement qu'il **ne serait pas nécessairement adapté à leur état de santé en vieillissant (48%)**. Cette crainte est d'autant plus répandue parmi les ruraux, les locataires et les personnes en situation de handicap ou atteintes d'une maladie chronique.

Dans la perspective de leur avancée en âge, les seniors **envisagent** de déménager dans un **logement** :

- **équipé** dans la perspective d'une perte d'autonomie (59%)
- **adapté**, par exemple, avec une chambre de plain-pied (56%)
- plus près de leurs proches (51%)
- **moins isolé** (43%)

Concernant la maladie d'Alzheimer en particulier, les Français interrogés sont partagés concernant le type de logement le plus adapté. Pour 35 % d'entre eux, **le domicile** avec l'assistance d'une aide **est privilégié** versus l'EHPAD à 30 %. Mais ces résultats s'inversent dès lors que les répondants ont un proche malade d'Alzheimer.

L'habitat inclusif : une alternative méconnue mais jugée intéressante par les Français

Une troisième voie semble acceptée autour de l'habitat inclusif, alternative à l'EHPAD et au domicile, bien que celle-ci soit encore mal identifiée. Les Français de plus de 50 ans sont **seulement 28%** à **avoir déjà entendu parler de l'habitat inclusif** et 6% à savoir précisément de quoi il s'agit.

Mais dès lors qu'on leur présente les caractéristiques de ces hébergements, ils sont plus nombreux à les plébisciter et **les estiment intéressants** : 80 % pensent que c'est une bonne solution pour une personne vivant avec la maladie d'Alzheimer.

Les seniors estiment d'ailleurs très largement (91 %) que les **pouvoirs publics** doivent **encourager le développement de solutions d'hébergement alternatives** aux EHPAD et au maintien à domicile.

« Un important travail d'information des publics doit être réalisé pour que ces solutions alternatives soient mieux connues et plébiscitées. De surcroît, l'offre proposée doit l'être à un prix acceptable, car cette enquête nous apprend par ailleurs que le coût de l'hébergement est le premier critère de choix d'un établissement en cas de départ du domicile », précise Christine Tabuenca, Directrice générale de la Fondation Médéric Alzheimer.

Encourager de nouvelles formes d'habitat pour les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer

Depuis l'accueil familial jusqu'à l'habitat groupé en passant par les colocations Alzheimer, les formules d'habitat alternatif se diversifient mais restent insuffisamment développées. Il ne s'agit pas de les hiérarchiser par rapport au domicile ou à l'EHPAD, mais bien de montrer qu'il en existe de multiples. *« En donnant aux personnes vivant avec une maladie d'Alzheimer et à leurs proches un véritable choix de lieu de vie correspondant à leur projet et à leurs désirs, ces alternatives dessinent la société inclusive à laquelle nous sommes attachés »,* insiste Hélène Jacquemont.

Pour chaque projet de vie, une solution adaptée : bref aperçu de solutions alternatives inspirantes

La rencontre « Encourager de nouvelles formes d'habitat pour les personnes malades d'Alzheimer » mettra à l'honneur une sélection d'initiatives. Leur genèse, leur histoire, leurs enjeux en termes d'aménagement (architecturaux, environnementaux, sécuritaires...) et de projet de vie (objectifs fixés, liberté, maîtrise de son destin...) seront débattus à l'occasion de tables rondes réunissant porteurs de projets et collège d'experts. Leur présentation sera étayée de témoignages de personnes malades, proches ou accompagnants.

[Le Village Landais Alzheimer](#), tout d'abord, d'où se déroulera cette matinée en format virtuel, constitue l'une des dernières avancées majeures en termes d'habitat alternatif et inclusif. L'architecte du Village évoquera notamment le fil conducteur du projet « être comme à la maison » - avec des éléments architecturaux utiles facilitant la vie - ou encore les astuces spécifiques à la maladie d'Alzheimer rendant néanmoins le lieu universel, adapté à tous, dans une certaine réversibilité.

Deux types de dispositifs seront présentés lors de la première table ronde.

[Les domiciles partagés du Morbihan](#) accueillent depuis plus de 15 ans dans chacune des 49 maisonnées, 8 personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer, accompagnées par 7 assistants de vie. La place de la personne est centrale avec une attention portée au besoin individuel et collectif. Elle est suivie « comme à la maison » (médecin, paramédical), 24h/24h. Le caractère inclusif du logement dans la vie de la cité et parallèlement la notion de projet de vie partagé (réciprocité du respect personne/autrui) sont au cœur de la démarche.

« [Cette Famille](#) » développe et propose un réseau d'accueillants familiaux formés à l'accompagnement des personnes fragiles ou vivant avec la maladie d'Alzheimer. Dans un domicile adapté, ces personnes peuvent rester actrices de leur vie et bénéficier d'un cadre rassurant et sécurisé grâce à la formation spécifique reçue par l'accueillant (prise en soin, communication adaptée, gestion des troubles du comportement...).

Un regard étranger sera également proposé à l'occasion d'une carte blanche aux [colocations Alzheimer de Hambourg](#), un nouveau mode d'hébergement destiné aux personnes âgées atteintes de troubles cognitifs. Habitats développés dans des logements avec statut de domicile privé, ces colocations sont gérées par les familles sur le modèle de la responsabilité partagée. Les colocataires sont accompagnés au quotidien par des services d'aide et de soin.

Des prérequis et conditions propices à l'essor de l'habitat alternatif

A quoi nous devons être attentifs pour faciliter le développement de ce type d'habitat, que faut-il changer, avec quelles limites ? La seconde table ronde s'attachera à valoriser les conditions nécessaires et favorables au développement de nouvelles formes d'habitat, avec la mise en perspective de deux dispositifs aux modalités différentes et notamment l'indispensable besoin en formation à la spécificité de la maladie d'Alzheimer.

Avec le [Dispositif Renforcé de Soutien au Domicile \(DRAD\)](#), la Mutualité Française s'est engagée dans une expérimentation nationale d'alternative réelle à la vie en EHPAD pour la personne de plus de 60 ans en perte d'autonomie et son proche. Partant du bouquet de services proposé en EHPAD, se structure un accompagnement à domicile pour y rester le plus longtemps possible. Ce dispositif repose sur 4 piliers : l'adaptation du logement, l'accès à une expertise médicale renforcée, la coordination des acteurs (infirmiers), la formation des professionnels.

Les maisons [Ama vitae](#) à Villeneuve d'Ascq du Groupe Orchidées proposent des logements en colocation pour 8 personnes touchées par la maladie d'Alzheimer ou apparentée. Le mode de vie et d'accompagnement s'inspire de l'approche carpe diem (Québec, Nicole Poirier) qui favorise un regard différent porté par la personne au travers de ses capacités, sans nier la maladie. L'une des spécificités du dispositif repose sur la formation des intervenants polyvalents, directement employés par les habitants (modèle [Maison des Sages](#)).

En savoir plus

[Programme détaillé de la 4^e rencontre](#)

[Pour aller plus loin](#)

Nous suivre



[@CollectifAlzEns](#) [#AlzheimerEnsemble](#)

A propos

Alzheimer Ensemble Construisons l'Avenir : un collectif pluridisciplinaire d'acteurs indépendants pour relever le défi du vieillissement cognitif

Lancé à l'initiative de la Fondation Médéric Alzheimer et rassemblant des acteurs pluridisciplinaires indépendants - Assemblée des Départements de France, AGIRC-ARRCO, France Alzheimer, Fédération Nationale de la Mutualité Française, Union Nationale des Associations Familiales, Société Française de Gériatrie et Gérontologie - le collectif Alzheimer Ensemble souhaite d'ici à 2030 relever le défi du vieillissement cognitif et favoriser l'émergence d'une société bienveillante.

La déclinaison de cette démarche s'appuie sur deux axes : des rencontres territoriales et la plateforme digitale collaborative [Alzheimer-ensemble.fr](https://alzheimer-ensemble.fr) destinée à valoriser les initiatives innovantes développées pour répondre aux besoins des personnes malades et de leurs aidants.



Contacts presse

Amélie Testa : amelie.testa@comm-sante.com / 06 31 86 94 26

Hélène Méjean : mejean@med-alz.org / 06 71 06 72 49

¹ Sondage IFOP/Fondation Médéric Alzheimer en novembre 2021 mené du 19 au 24 novembre 2021 auprès d'un échantillon de 1 012 personnes représentatif de la population française âgée de 50 ans et plus.

² Rapport Dominique Libault, rapport Piveteau Wolfrom « Demain, je pourrai choisir d'habiter avec vous » Rapport de Jérôme Guedj et Luc Broussy « L'EHPAD du futur » - <https://alzheimer-ensemble.fr/notre-engagement/encourager-les-nouvelles-formes-dhabitat>.

³ Sondage IFOP/Fondation Médéric Alzheimer en novembre 2021 mené du 19 au 24 novembre 2021 auprès d'un échantillon de 1 012 personnes représentatif de la population française âgée de 50 ans et plus.